



Spécial Droits de l'enfance

Une école pour apprendre à mieux vivre

Œuvrer pour la paix dans le monde: si beaucoup seraient tentés de baisser les bras face à l'ampleur de la tâche, Martine Libertino, elle, s'y engage depuis des années avec passion. Convaincue que la clé réside en chacun de nous, elle a créé au sein de l'Association Duchamps-Libertino l'École d'éveil philosophique pour enfants et adolescents. Douce rêveuse ou sage visionnaire? **Par Nathalie Getz**

Martine Libertino, dans quel esprit s'inscrit ce projet?

La paix dans le monde n'est possible que grâce à une forme de sagesse. Le problème le plus important vient du fait que nous n'apprenons ni à connaître nos besoins et à les respecter, ni à les faire respecter tout en respectant ceux des autres. Je me suis engagée dans le domaine de l'humanitaire car je suis sûre qu'il est possible d'éduquer les gens à être meilleurs. C'est pour cela qu'il est important de travailler avec les enfants.

À qui s'adressent ces cours et comment se déroulent-ils?

Ils sont destinés aux enfants dès 6 ans et aux jeunes jusqu'à 20 ans. Ils se déroulent sous forme de six cours de deux heures chacun, organisés en dehors des structures scolaires. Nous expliquons d'emblée aux enfants qu'ici, ils ne sont pas à l'école: tout repose sur le dialogue et la discussion. Avec les petits, nous travaillons de manière plus ludique. C'est avec une question très concrète que nous démarrons le cours: est-ce que vous vous aimez? Passé les premiers instants de gêne, les jeunes commencent à s'ouvrir et à parler de leurs difficultés. Ils réalisent alors qu'ils ne sont pas les seuls à y être confrontés.

Comment rendre concrets des principes philosophiques pour les enfants?

Les enfants comprennent beaucoup de choses et les discussions peuvent mener

loin. Pour être heureux, il est nécessaire de pouvoir prendre conscience des peurs et des colères issues de notre subconscient, source de tous nos malaises, et de nous en déprogrammer. Prenons l'exemple d'un enfant qui peine à s'exprimer: nous lui montrons qu'il se tait parce que son subconscient lui dit: «Ne parle pas, de toute façon, tu ne seras pas compris!» Or, ce silence va provoquer des tas de problèmes, tels que la timidité, les malentendus, un repli sur soi dans une attitude de victime incomprise... Ou, à l'inverse, l'enfant va devenir très provocateur et tout tourner en dérision. En repérant le fonctionnement de son subconscient, l'enfant apprend ainsi à le maîtriser et à ne plus se laisser manipuler par lui. Il va apprendre à faire confiance à sa conscience.

La première volée de classes s'est achevée cet été. Quels échos avez-vous recueillis?

Lors de la dernière rencontre, avec l'animateur, les enfants et leurs parents, je fais un bilan du travail et des résultats de chacun. C'est une bonne occasion de mettre à plat d'éventuelles difficultés. Et cela à tout âge, car des problèmes non réglés avec nos parents nous poursuivent toute notre vie. J'ai été particulièrement touchée par le témoignage d'une mère qui a parlé de son bonheur de voir que depuis que sa fille vient à ces cours elle s'aime.

Actions humanitaires dans des pays en conflit, appel pour la paix, conférences,

formation de médiateurs, consultations pour adultes... tout votre parcours de vie est consacré à un engagement pour la paix dans le monde. D'où vous vient cette énergie?

Enfant, j'étais déjà idéaliste. J'ai vécu dans un environnement très dur et j'ai beaucoup souffert de l'égoïsme et de la lâcheté. Ce qui a développé mon amour des autres.

Voilà qui est ambitieux!

Non, pas du tout. Ce qui est utopique, c'est de penser que nous pouvons continuer à vivre de la manière dont nous fonctionnons aujourd'hui. Nous nous contentons de soigner les symptômes sans jamais nous attaquer aux causes de nos malaises et à celui de notre société. Il est clair que cela nécessite de se remettre en question. Mais mon ambition n'est pas de sauver l'humanité: je ne fais que proposer des pistes. Je suggère que l'on arrête de dire que c'est la faute des autres pour se regarder soi-même. ■

> **Les cours**, organisés en trois groupes (6-11 ans, 12-15 ans et 16 ans et plus), sont donnés actuellement dans plusieurs villes de Suisse romande.

> Pour plus d'informations

Association Duchamps-Libertino
www.associationduchamps-libertino.org,
association@editionsduchamps.ch,
tél. 022 751 11 20